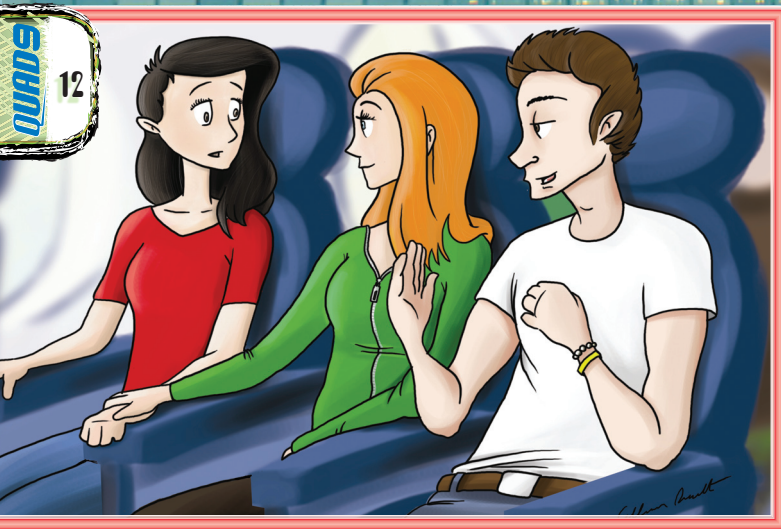




TOUT UN PLONGEON!

Amélie
Dampousse,
Ottawa



Près de Barrie, en Ontario, de jeunes plongeurs se préparent à une compétition nationale qui aura lieu à Vancouver, en Colombie-Britannique. Les athlètes pourraient y gagner un prestigieux trophée et une bourse d'études! Au début de l'aventure, l'équipe était composée de huit membres, mais cinq plongeurs n'ont pas réussi à financer le voyage. Il ne reste plus que Robert, Marie et Stéphanie à prendre part à la compétition de plongeon. Enfin prêts, ils partent heureux vers l'aéroport. À bord de l'avion, chacun manifeste son excitation.

— Sommes-nous bientôt arrivés? demande Marie aux autres.

Robert et Stéphanie lui répondent instantanément :

— Non! Il reste encore cinq longues heures de vol, Marie!

— Je me sens si nerveuse... j'ai l'impression qu'un malheur m'attend.

— Bien voyons, Marie... c'est la fatigue qui te donne ces idées noires!

Cinq heures plus tard... Stéphanie, curieuse, demande à Robert et à Marie :

— Pensez-vous que l'un de nous gagnera cette compétition?

Robert et Marie se regardent et répondent du tac au tac :

— Participer, c'est déjà gagner!

Les trois jeunes plongeurs franco-ontariens descendent de l'avion et vont s'installer dans un luxueux hôtel. Après avoir défait leurs bagages, l'équipe va s'entraîner à la piscine avant une longue nuit de sommeil si importante pour être

en pleine forme au cours de la compétition du lendemain.

Pendant l'entraînement, Marie demande :

— Quel tremplin voulez-vous attaquer en premier?

— Le 3 mètres! répond aussitôt Robert.

— Moi aussi! Ça va me faire du bien! Et toi, Marie? demande Stéphanie.

— Je vous suis... l'union fait la force!

Le lendemain matin, les épreuves commencent très tôt. Robert est le premier plongeur et, sans aucune difficulté, il parvient à exécuter un saut périlleux arrière presque sans éclaboussures! Robert est soulagé et, surtout, très fier de lui et de sa performance! Stéphanie, quant à elle, fait un salto avant un peu trop rapidement, puis fait trop d'éclaboussures. La plongeuse est, malgré tout, fière d'elle.

C'est maintenant au tour de Marie, la nouvelle recrue de l'équipe. Nerveuse, elle prend son élan. Robert souffle à l'oreille de Stéphanie :

— Penses-tu qu'elle va réussir? Je la sens tellement nerveuse...

— Oui! réplique Stéphanie. Euh... peut-être que non! La seule chose que je souhaite, c'est qu'elle ne se blesse pas.

À son tour, l'entraîneur de l'équipe y va de son commentaire :

— Marie a le calibre d'une athlète qui peut réussir et qui peut surmonter ces moments de stress! Elle a travaillé tellement fort pour se rendre jusqu'ici. Envoyons-lui des ondes positives!

Soudainement, en voulant faire son salto arrière suivi d'un périlleux arrière, Marie se frappe contre le bord de la piscine. Les secouristes s'attendent au pire; il faut agir vite! Ils plongent pour l'aider à sortir de la piscine.



Pendant ce temps, Marie est totalement désorientée. Ce n'est qu'à force de commentaires réconfortants qu'elle se calme et entend les secouristes lui parler :

— Respirez lentement, nous sommes là pour vous aider, ça va aller. Où avez-vous mal, mademoiselle?

Marie, bien qu'un peu confuse, répond :

— Euh! Au genou, celui-là, le droit, je crois... et au cou aussi!

C'est à ce moment qu'elle se rend compte qu'elle a eu bien plus de peur que de mal.

La foule est témoin de ce miracle, tout comme ses amis, soulagés, qui s'exclament :

— Au moins, ce n'est pas la tête!

Les secouristes la conduisent à l'hôpital pour lui donner les soins appropriés et faire des examens. Quelques heures plus tard, on apprend que Marie souffre d'une fracture de la rotule. La pauvre athlète est aussi en état de choc nerveux!

Quelques jours plus tard, on remet le prestigieux trophée et la bourse d'études à Robert, puisqu'il a été le grand gagnant de la compétition nationale de plongeon. Au cours de cette cérémonie, on décerne aussi à Marie une médaille pour souligner son grand courage et sa persévérance. De retour à Barrie, Marie, cette jeune athlète franco-ontarienne, raconte son aventure à toute sa famille et à ses amis en affirmant :

— Cela m'a permis de comprendre que, dans la vie, il ne faut jamais lâcher, qu'il ne faut pas se décourager, malgré les imprévus et les épreuves! Je vais continuer à pratiquer fièrement le plongeon en persévérant! Ma devise est maintenant « Je plonge dans la vie! ».



Tu te sens inspiré? Rédige un récit et soumets-le sur le site Web

www.cforp.on.ca/quad9

à la rubrique QUAD9 de ton côté?.

Tu cours la chance de voir ton texte publié sur le site Web ou dans les prochains numéros du magazine.